

1648 April 25., Lyon

GESUCH<sup>1</sup> UM FREIEN DURCHZUG, GESTELLT VOM FRANZ. AMBASSADOR IN NEAPEL, LUIGI DELFERRO, "GENTIL.<sup>O</sup> ORD.<sup>RIO</sup> DI ... CAM<sup>A</sup>", FÜR EIN MANNSCHAFTSKONTINGENT, DAS IHM DURCH DEN "COLONNELLO [RICHTIG: GARDEHPTM. HEINRICH I.]" ZURLAUBEN [IN FRANZ. DIENSTEN] ZUR VERFÜGUNG GESTELLT WORDEN WAR

---

s. Zurlaubiana AH 37/7, wobei zu beachten ist, dass die dort ausgesprochene Vermutung, es handle sich beim besagten "Colonnello" um den Oberstfeldwachtmeister Beat Jakob I. Zurlauben im Regiment Lusser in florentinischen Diensten, wohl kaum zutreffend ist.

1) Hier in AH 113/30 fehlt die in AH 37/7 angetroffene, vermutlich von Heinrich I. Zurlauben stammende Dorsualnotiz. Vom Kontingent der Gardekompanie von Gardehptm. Jean-Louis d'Affry ist hier gleichfalls nicht die Rede.

---

Original, in ital. Sprache, mit Siegeln  
AH 113, 77-78 - Blatt 77<sup>v</sup> und 78 leer

1740 Februar 28., Paris

A

SCHREIBEN<sup>1</sup> VON [GARDEHPTM. UND MARECHAL DE CAMP BEAT FRANZ PLAZIDUS] ZURLAUBEN AN [BEAT FIDEL] ZURLAUBEN, "SOUS-LIEU[TENANT] DE LA COMP.<sup>E</sup> GENERALE [GEMEINT VON LOUIS-AUGUSTE DE BOURBON, PRINCE DE DOMBES, DEM COLONEL GENERAL DES SUISSES ET GRISONS] DES GARDES SUISSES RECOMMANDE A MR. JACQUES LOUIS GÖLDLIN AU CHEVAL BLANC", LUZERN "PAR BASLE", "SUISSE"

---

"J'informe ... mr. [Beat Jakob] meyer de L'ordre du Reg:<sup>t</sup> qui enjoint a mess.<sup>rs</sup> Les officiers absent par congé, d'estre au quartier de Leurs comp.<sup>es</sup> respectives Le 15 d'avril prochain, et de donner part du jour de Leur arrivé, S.A.S. mgr. Le[dit] prince de dombes voulant en Estre informé arrange ... [toi] donc avec ... meyer pour Le Jour de despart de facon que vou soyies rendûs icy Les deux avant Le 15 d'avril. comme je n'ay point de tes nouvelles depuis quelques temps, Je te repete encor qu'il me faut trois hommes de distinction quand mesme Sidler revienderoit, si ... meyer engage celuy que L'on Luy a indiqué<sup>2</sup> tu n'aura que deux hommes a faire c'est dont tu t'informerá, si Sidler reste, fais valoir L'acte que ces cautions<sup>3</sup> ont donné, si tu n'a pas encor engagé Le Conseillier de mentzigen [=Menzingen]<sup>4</sup> il ne faut

point Le prendre pars ce que reflexions faittes un homme marié ne fait  
Jamais un bon soldat,  
tu recevra 62<sup>L</sup> 19<sup>S</sup> de mad<sup>e</sup> [Anna Maria Louisa Zurlauben, als Gattin  
von Beat Kaspar Uttinger, verh.] outiger ma ... [soeur] comme je te  
L'ay mandé<sup>5</sup> et si tu n'a point d'argent pour Les frais du voyage ...  
meyer y supleera l'ayant requis pour cela en Luy promettant de Luy  
rendre son debourcé soit en Suisse ou icy comme il Luy con-  
viendra.  
mes compliments a mon frere [Abbé Beat Jakob Anton Zurlauben] et croy  
moy ... tout a toy ...".

- 1) Auf dem Adressenschildchen finden sich noch einige Zahlenvermerke, die vermutlich als Taxangaben zu interpretieren sein dürften.
- 2) Bezüglich der besagten Werbungen für Beat Franz Plazidus Zurlaubens Gardekompanie, s. auch Zurlaubiana AH 110/33.
- 3) Sidlers Bürger waren Bütler und Baumgartner, s. ebenda MsZQ 13 IV 167f.
- 4) s. ebenda AH 110/33, wo diesbezüglich gleichfalls von einem "conseillier de mentzi[n]gen" die Rede ist.
- 5) s. ebenda AH 110/33

---

Original, mit Siegel - AH 113, 79-80 - Blatt 80<sup>r</sup> leer

32

1706 April 30., Valognes

A

SCHREIBEN VON SAINTE-GENEVIEVE DU PERRON AN EINE UNBEKANNTE  
DAME

---

"Ne diroit on pas avoir vos manieres que vous avez besoin pour gagner  
tous les coeurs, des prevenances & des avances gratieuses qu'emploient  
a cet usage les Personnes auxquelles manquent les grâces naturelles;  
vous ... dont on n'a pas loisir de considerer les qualités éminentes,  
parcequ'on est frappé par les brillantes, dont les charmes saisissent  
les yeux & surprennent le coeur, en sorte qu'on pourroit dire qu'une  
partie de vous même fait tort a l'autre, puisque vous arrêtez les plus  
graves a vous paier seulement le tribut qu'on ne sçauroit refuser a  
vos charmes, & que vous permettez a peine qu'on satisfasse au respect  
qu'exigent pour vous non seulement le rang... [de] la naissance, mais  
cette noblesse & cette elevation que nous voions malgré vous dans vot-  
re âme

Et bonne foy ... la mauvaise reputation des Normands [von wo des Ab-  
senders Familie herstammte] vous a-t-elle fait croire que nous vous  
denierions une partie de nos dettes, & pensez vous n'avoir enchainé  
nos coeurs qu'a cause que vous avez de beaux yeux & que vous êtes une